L’égalité entre hommes et femmes essentielle pour un développement durable en Afrique

Un communiqué de l’ONU

vendredi 21 novembre 2008

20 novembre 2008 – Le sixième Forum pour le Développement de l’Afrique, qui a ouvert ses portes mercredi à Addis Abéba, a lancé un appel en faveur de l’égalité entre hommes et femmes pour promouvoir le développement durable d’une Afrique confrontée aux récentes crises financière, alimentaire, énergétique, de l’emploi ainsi qu’aux défis de changement climatique.

« Il est temps maintenant de passer de la parole à l’action », a souligné le Président éthiopien Girma Wolde Giorghis dans son allocution d’ouverture devant quelques 500 participants réunis au Centre de Conférence des Nations Unies sur le thème : « Action pour l’égalité des sexes, l’autonomisation des femmes et l’élimination de la violence contre les femmes ». Il a jugé nécessaire de développer et mettre en œuvre des politiques pouvant améliorer la participation des femmes dans le processus de prise de décision.

Le Forum, qui doit clôturer ses travaux vendredi, est conjointement organisé par la Commission économique des Nations Unies pour l’Afrique (CEA), la Commission de l’Union africaine et la Banque africaine de développement.

Selon les experts africains, les inégalités persistantes entre les sexes et les violences contre les femmes constituent encore des freins à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement.

« L’égalité des genres et l’autonomisation des femmes sont essentiels pour atteindre un développement durable et inclusif », a estimé le secrétaire exécutif de la CEA, Abdoulie Janneh. Il exhorté les pays africains à « accélérer la mise en œuvre de tous les instruments et politiques liées aux questions de genre ».

Insistant sur les défis socio-économiques et financiers auxquels le continent africain doit actuellement faire face et son impact négatif sur les questions de genre, le président de la Banque africaine de développement (BAD), Donald Kaberuka, a appelé les participants du Forum à saisir cette opportunité pour lancer un appel aux partenaires et bailleurs de fonds internationaux afin « qu’ils n’oublient pas la question du développement » et ne réduisent pas l’aide publique au développement.

Selon l’Organisation internationale du Travail (OIT), le nombre insuffisant d’emplois décents créés dans la région et la pauvreté largement répandue pèsent lourdement sur les femmes africaines.

« Le financement de l’égalité des sexes est crucial si l’on est sérieux à propos de la promotion de l’autonomisation des femmes et de l’éradication de la pauvreté », a conclu la ministre danoise de la coopération au développement, Ulla Tornaes. Investir sur les femmes est un moyen efficace de « réduire la pauvreté, augmenter la croissance économique et accélérer la réalisation de tous les OMD », a-t-elle ajouté.

P.-S.

- A consulter sur le site d’Adéquations : notre rubrique Egalité & genre

---

Copyright © Site de l’Association Adéquations - http://www.adequations.org/spip.php?article838